

## Poème n°138 : Paroles de femme

Savez-vous qui je suis,  
Sous mes grands airs  
D'aristocratique dame ?  
Profonds comme un puits,  
Deux yeux noirs dans l'éther !  
Pénétrants, ils vous damnent.

Imaginez-vous  
À quelle chose je pense  
Dans ce lit, à mes sens, chère ?  
À vos mots, enveloppants et doux,  
Seuls à mettre brusquement en transe  
Mon ventre, tant apprécié par vos chairs !

Figurez-vous un peu  
Ce que, diablesse, je fais  
À l'aube de chaque matinée ?  
Mon corps, brûlant et pulpeux,  
Fier de vous faire toujours de l'effet,  
Je l'offre à mes mains, destiné !

Concevez-vous quand même  
Qu'insatiable et rieuse,  
Je me donne parfois ?  
À l'inconnu qui m'aime  
Dès qu'en féline charmeuse,  
Je me plie au désir de son choix !

C'est ainsi que je suis faite,  
Vous même n'y pouvez rien,  
Tout aux plaisirs de l'instant !  
Mon âme sans doute imparfaite  
Ne voit nul mal à se faire du bien,  
Demain dissoute par le Temps !

Alors, ne soyez plus amer,  
Si je vois dans les hommes  
De bien éphémères amants !  
Vite je les chasse de mes terres.  
Car, c'est une évidence, en somme,  
Il n'y a que vous, bel amour, que j'attends.

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Commencé le dimanche 22 novembre 2015  
Et terminé le lundi 23 novembre 2015.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.